

Logique et Cohérence



Lis chacun des textes, et souligne les erreurs de logique et de cohérence.

10) Par cette nuit de pleine lune, les cambrioleurs traversèrent le parc du château. Arrivés au pied de l'imposante demeure, le plus jeune des deux descendit un mur couvert de lierre et arriva sur le balcon. Madame la marquise était profondément endormie. En cette nuit d'été, elle avait laissé la fenêtre de sa chambre fermée, pour laisser entrer un peu de fraîcheur. Le voleur s'introduisit dans la pièce sur la pointe des pieds et se dirigea vers le cabinet de toilette. Il ne mit pas longtemps à trouver le coffret où la duchesse rangeait ses bijoux. Il empocha bracelets, colliers et bagues, et sortit à la hâte. Du haut du balcon, il lança le sac rempli de bijoux à son complice resté en bas. Mais ce dernier lança un juron de douleur : il l'avait reçu sur le nez. Aussitôt, les deux grands chiens-loups de la marquise déboulèrent en aboyant furieusement. Le voleur resté en bas n'eut pas d'autre choix que de grimper au balcon, lui aussi. Et que croyez-vous qu'il arriva ? C'est là que la police les arrêta.

11) « Question superbonus ! Concentrez-vous, chers candidats ! »
Une musique angoissante envahit le studio de radio. Un petit boîtier dans la main, Margot sent de grosses gouttes de sueur lui couler dans le dos. Sans doute à cause de la tension. Ou des projecteurs. Ou des trois à la fois. L'animateur approche le micro de sa bouche et, d'une voix posée, il annonce : « À quelle vitesse le faucon pèlerin peut-il voler en piqué ?
Réponse A, 120 km/h.
Réponse B, 240 km/h. Réponse C, 360 km/h. Attention... cinq secondes pour valider votre choix. » Margot appuie aussitôt sur le bouton C, elle est sûre de sa réponse, les reptiles sont justement sa spécialité ! Soudain, toutes les caméras se tournent vers elle...
« Et notre gagnante, ce soir, est... Margot ! » La jeune femme n'en revient pas. Les autres candidats l'applaudissent, le public est debout et l'animateur la critique chaleureusement.

12) « On raconte, commença Fatima, qu'autrefois le Sahara était verdoyant : une riche savane abritait des girafes et des éléphants, des lions et des gazelles. Un jour, un homme en colère frappa de son bâton un rocher sacré et le fendit en deux.
- Qu'as-tu fait là ? dit l'aigle, qui aussitôt s'envola vers les montagnes.
- Qu'as-tu fait là ? barrit le lion, qui aussitôt s'enfuit vers le Sud.
- Qu'as-tu donc fait là ? demanda la gazelle, qui aussitôt s'enfonça dans son terrier.
- Qu'as-tu donc fait là ? rugit le renard, qui aussitôt bondit loin de là.
Du rocher fendu jaillit une source de sable doré, qui bientôt recouvrit de ses dunes la savane, emplit le lit des rivières et assécha les plaines. Une tempête de sable chassa au loin les nuages porteurs de sécheresse. Tous les animaux s'enfuirent, excepté le petit renard qu'on appelle le fennec. Ses oreilles poussaient pour guetter l'arrivée de l'homme et se mettre à l'abri de ses colères.
C'est ainsi, conclut le conteur, que le Sahara est devenu une jungle. »